

21.1.1 Croissance économique en 1974

Le produit national brut du Canada s'est établi en 1974 à \$140.9 milliards, soit une hausse de 17.0% par rapport à 1973. En chiffres réels (dollars de 1971), cependant, l'augmentation n'a été que de 2.8%, contre 6.9% en 1973, 6.0% en 1972 et 5.7% en 1971. L'emploi s'est accru de 4.3% en 1974, chiffre supérieur à la moyenne, comparativement à l'augmentation record de 5.2% en 1973. Les prix ont continué de monter en flèche. L'indice implicite des prix de la dépense nationale brute a progressé de 13.8% contre 8.4% en 1973. Il s'agit là d'une hausse sans précédent, qui dépasse celle enregistrée en 1951 (11.5%) par suite des pressions engendrées par la guerre de Corée, et celle enregistrée en 1948 (12.2%) par suite de la reconversion de l'après-guerre.

La plupart des composantes des revenus et des dépenses ont accusé des augmentations marquées: revenu du travail, 16.9%; bénéfices des sociétés, 27.2%; intérêts et revenus de placements divers, 33.1%; revenu comptable net des exploitants agricoles au titre de la production agricole, 19.0%; dépenses personnelles en biens et services de consommation, 15.2%; dépenses publiques courantes en biens et services, 20.6%; dépenses d'investissement des entreprises en installations et matériel, 23.4%; exportations de biens et services, 25.4%; et importations de biens et services, 31.2%. Toutefois, ces augmentations font écho au taux actuel de l'inflation. Le déficit commercial de \$2,187 millions est le plus élevé jamais enregistré.

En chiffres réels, la faiblesse du secteur extérieur de l'économie a neutralisé en grande partie la bonne tenue du secteur intérieur. L'augmentation de la demande intérieure finale a été de 5.2% en 1974, c'est-à-dire moindre qu'en 1973 (7.5%), mais comparable à l'augmentation moyenne des 25 dernières années.

21.1.2 Dépenses de consommation

Les dépenses de consommation, en dollars courants, ont augmenté de plus de 15% en 1974; les prix ont grimpé de 10.5%. L'accroissement réel a été de 4.2% en 1974 contre 7.5% en 1973, 6.6% en 1972 et 5.7% en 1971.

Les dépenses de consommation en biens durables ont augmenté en chiffres réels de 5.0% contre 15.6% en 1973. Ce ralentissement marqué est imputable à la baisse des ventes de voitures particulières neuves et à la faiblesse du secteur de la construction résidentielle; les ventes de meubles et d'appareils ménagers ont ralenti par rapport à 1973. Les dépenses en biens semi-durables ont progressé de 7.1% en chiffres réels, et le ralentissement par rapport à 1973 (11.5%) a été généralisé. Les ventes de biens non durables ont progressé de 4.9% en chiffres réels, contre 5.7% en 1973; les dépenses d'alimentation (la principale composante) ont augmenté au même rythme qu'en 1973, tandis qu'il s'est produit un ralentissement dans les achats d'alcool, d'essence et de pétrole. Les dépenses réelles de consommation au titre des services ont augmenté de 2.2%.

Les prix de toutes les principales composantes des dépenses de consommation, en particulier dans les biens durables et semi-durables, ont accusé de plus fortes hausses en 1974 qu'en 1973.

21.1.3 Investissement

La formation brute de capital fixe, en chiffres réels, a été vigoureuse en 1974, en dépit d'une baisse des investissements dans la construction résidentielle. L'accroissement est presque entièrement attribuable à l'expansion des installations et du matériel des entreprises; la bonne tenue observée à cet égard en 1973, après six années d'investissements relativement faibles, s'est maintenue en 1974. La forte augmentation des prix (15.7%) représente plus du double de celle de 1973 (8.5%). Les variations annuelles des composantes de la formation de capital des entreprises, en chiffres réels, s'établissent comme suit: construction résidentielle, -2.6%; construction non résidentielle, +7.6%; machines et matériel, +8.1%. Bien que la construction résidentielle ne figure que pour 5% environ de la dépense nationale brute (en chiffres réels) pour 1974, sa modeste progression, après une avance de 8.8% en 1973, est intervenue fortement dans le ralentissement de la croissance de la demande intérieure finale.

Les investissements dans les stocks des entreprises non agricoles ont augmenté de façon spectaculaire, passant de \$1,081 millions en 1973 à \$2,669 millions en 1974. L'industrie manufacturière et le commerce de gros ont affiché de fortes augmentations.